

Mesdames et Messieurs les Membres des associations patriotiques,

Chers parents,

Chers élèves,

C'est une réelle **fierté** de représenter aujourd'hui le **collège-lycée Saint-Augustin** de Saint-Germain-en-Laye à cette cérémonie à la **mémoire** des **soldats américains** de **1918** et **1944** qui ont donné leur vie sur la terre de France pour un idéal de **liberté** et de **fraternité**. Heureux également de voir à nos côtés ces **jeunes** qui incarnent la continuité de telles valeurs que ces combattants américains ont défendu les armes à la main.

Un **devoir de mémoire** s'impose pour nous aujourd'hui, au-delà de la **transmission historique**, avec la nécessité d'intégrer en nous **le sens** de ce qui a été accompli ici il y a tant d'années, et de chercher à en entretenir **l'élan** pour les **générations futures**.

Dans son ouvrage, « Mémoire collective » en 2010, l'historien français, **Philippe Joutard**, remarquait que « *la mémoire collective est terriblement sélective, concentrée sur quelques faits* ». Et il ajoutait : « *L'oubli est de deux ordres : l'oubli des faits estimés insignifiants et l'oubli-occultation volontaire, le passé dont on ne veut pas se souvenir, car il brouille l'image que l'on fait de soi* ».

Pourtant, depuis l'inscription par exemple de la Seconde Guerre mondiale dans les programmes d'histoire à l'école en 1962, le **débarquement anglo-américain** sur les plages de Normandie, le 6 juin 1944, ne fait pas partie de ce « *passé dont on ne veut pas se souvenir* », pour reprendre la formule de Philippe Joutard. Même chose pour l'engagement américain lors de la Première Guerre mondiale qui est particulièrement étudié en classe de **Troisième** et de **Première**.

**Honorer** la mémoire de ces soldats américains, aujourd'hui et demain, ce n'est pas se **consoler** face aux **désastres** de l'Histoire, ce n'est pas **oublier** les **tragédies meurtrières du XXème siècle**, c'est **rendre hommage à ces jeunes hommes** qui ont combattu pour la **liberté** au péril de leur vie. Car comme le chantait, de façon un peu provocatrice, un certain Michel Sardou en 1967 dans sa chanson : « Les Ricains » : « *Si les Ricains n'étaient pas là/Vous seriez tous en Germanie/A parler de je ne sais quoi/A saluer je ne sais qui* »...

Aujourd'hui, nous pouvons donc **pérenniser** la **mémoire** des actes de ces hommes sur les lieux mêmes où ils ont agi et où ils reposent désormais. Et le faire en proposant une **Histoire vivante**, qui ne soit pas seulement un savoir à contempler dans des musées, sur les murs d'une exposition ou dans des ouvrages spécialisés, mais une **mémoire vive**, source d'inspiration **à agir**. La belle **mission** des **enseignants** aujourd'hui.

Enfin, cette journée spéciale qui nous rassemble aujourd'hui, porte un **message** pour chacun de nous et pour nos enfants : elle nous invite à **poursuivre l'œuvre** de **justice**, de **liberté** et de **fraternité**, incarnée jadis par ces soldats américains. En ayant conscience, que jusque dans la période de paix que nous vivons en France, **notre époque réclame** aussi, encore et toujours, de **l'engagement**, de la **vigilance**, de **l'entraide**, de **l'attention aux autres**.

Enfin, parler de cette période douloureuse de l'Histoire, doit être l'occasion de se souvenir de tous ces héros anonymes qui, dans l'ombre, ont œuvrés pour le respect de nos libertés fondamentales au péril de leur vie. Le combat à mener contre l'oubli est un combat permanent et fondamental car ce n'est qu'instruits de l'horreur d'hier que nous pourrons combattre celle de demain et ainsi être des artisans de paix.

Avec nos sincères remerciements pour votre invitation.

JF. Heusicom